

Dévoſt, Godefroy-C. *Les Deux Allégeances d'Anselme Chiasson : sa vie et son oeuvre*. Moncton, Centre d'études acadiennes, 2006, 387 p. ISBN 0-9780730-0-2

Lise Robichaud

Volume 6, 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/000035ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/000035ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Robichaud, L. (2008). Compte rendu de [Dévoſt, Godefroy-C. *Les Deux Allégeances d'Anselme Chiasson : sa vie et son oeuvre*. Moncton, Centre d'études acadiennes, 2006, 387 p. ISBN 0-9780730-0-2]. *Rabaska*, 6, 173-174.
<https://doi.org/10.7202/000035ar>

toutefois un texte qui se distingue parmi tous les autres, celui du Normand Guth Des Prez, dont les commentaires sur la nature du conte et l'art de conter sont particulièrement pénétrants. En conteur chevronné et clairvoyant, il révèle notamment que « le conte est un récit au sens linguistique du terme, c'est-à-dire un type d'énoncé à caractère objectif (par opposition au discours) relatant des faits passés et marqué par l'effacement du locuteur et l'emploi de la troisième personne » (p. 185). On trouvera également des leçons profitables dans l'essai de l'ethnologue et conteur québécois Robert Bouthillier, qui décrit habilement l'esthétique et la spécificité du conte par rapport à celles du théâtre, ainsi que dans le texte du Libanais Jihad Darwiche, pour qui son métier est un authentique art requérant une formation, car « tout art [...] a ses règles et ses chemins » (p. 231).

En définitive, le conteur novice pourrait découvrir dans ce livre des idées, des notions susceptibles d'apporter un autre éclairage, voire de donner une nouvelle orientation à sa formation. Mais attendu que l'écrit ne se substituera jamais à l'oral en ce qui a trait au contage, que les objectifs de l'ouvrage ne sont jamais clairement formulés ou nettement discernables et que nombre de contributions au recueil manquent de ligne directrice, force est de constater que *L'Art du conte en dix leçons* laisse sur sa faim.

DANIEL LONG

Université Sainte-Anne

DÉVOST, GODEFROY-C. *Les Deux Allégeances d'Anselme Chiasson : sa vie et son œuvre*. Moncton, Centre d'études acadiennes, 2006, 387 p. ISBN 0-9780730-0-2.

Les Deux Allégeances d'Anselme Chiasson : sa vie et son œuvre par Godefroy-C. Dévost est la première et seule biographie publiée au sujet de ce grand Acadien. Comme le suggère le titre, ce livre traite de deux allégeances, voire deux aspects de sa vie, de grande importance. D'une part, l'auteur examine la vie religieuse de père Anselme Chiasson, capucin, et, de l'autre, sa vie en tant qu'Acadien œuvrant à sauvegarder et à faire valoir le patrimoine et la culture acadienne.

Né Charles Chiasson le 3 janvier 1911, le père Anselme vient d'une famille acadienne de Petit-Étang, petit village près de Chéticamp, dans l'Île-du-Cap-Breton en Nouvelle-Écosse. Il a quitté ce monde le 25 avril 2004 après une longue vie pendant laquelle il a été un grand défenseur de la culture acadienne, se faisant l'ardent ethnographe des traditions orales de Chéticamp et des Îles-de-la-Madeleine, au Québec, notamment de la chanson acadienne. Publiée

deux ans après son décès, cette excellente biographie est un livre à la fois sans précédent et indispensable. Grâce à ses relations fréquentes avec le père Anselme, l'auteur a pu donner un aperçu perspicace sur la vie religieuse, intellectuelle et personnelle de son confrère capucin. Résultat de recherches approfondies aux archives de l'Université de Moncton et d'ailleurs, enrichies d'une abondance de témoignages, l'ouvrage porte un regard inédit sur la vie de cet homme remarquable.

Godefroy Dévost divise cette biographie en trois parties. La première, « Une longue préparation », porte sur la jeunesse de Charles Chiasson ; elle décrit le contexte socioculturel de son village natal et relate sa formation de capucin au juvénat, au noviciat et à la maison d'études. Dans la deuxième partie, « Services fraternels et pastoraux », l'auteur évoque les activités ministérielles du père Anselme, telles que l'enseignement de la théologie aux jeunes confrères à Pointe-aux-Trembles, la charge de supérieur à Cacouna, la direction d'une paroisse à Ottawa et la fondation d'une maison de capucins à Moncton. La dernière partie, « Au service de l'Acadie », met l'accent sur l'autre allégeance de la vie du père Anselme, c'est-à-dire sa carrière de folkloriste acadien : chercheur, auteur et éditeur d'ouvrages, archiviste et directeur au Centre d'études acadiennes à Moncton.

Les treize chapitres de cet hommage au père Anselme Chiasson se lisent avec facilité et intérêt, comme au début, la préface des frères Daniel et David Boudreau réfléchissant sur l'influence qu'a eue leur oncle Timothée sur la personnalité de leur cousin « Charlie ». L'ouvrage est rempli d'illustrations intéressantes qui donnent vie au texte et qui nous amènent dans un monde qui resterait en grande partie inconnu au lecteur d'aujourd'hui. Les annexes apportent un riche complément d'information : description détaillée des sources consultées et bibliographie, suivie de la chronologie d'Anselme Chiasson, d'une bibliographie de son œuvre (livres, articles et conférences), d'une liste de ses nombreuses décorations (depuis le Prix Champlain en 1962 à son entrée comme Officier dans l'Ordre du Canada en 2003 décernée au moment de ses funérailles en 2004), avec un index fort utile. L'intérêt de cette biographie repose sur le fait que Godefroy Dévost a osé jeter un regard sur tous les aspects de la vie du père Anselme, même ceux qu'on estimerait négatifs, montrant aussi la faiblesse humaine de ce grand Acadien, et qu'il a tout de même réussi à mettre en valeur l'énorme contribution de ce gardien du patrimoine acadien.

LISE ROBICHAUD
Pointe-de-l'Église